

Les Aquitains de l'année 2011 révèlent des pépites

Ils ont reçu hier soir à Bordeaux les trophées des Aquitains de l'année et expliquent comment « tenir la tête hors de l'eau ».



Les représentants des partenaires de l'opération : Patrick Venries (« Sud Ouest »), Dominique Garnier (Banque populaire), Pierre Jeantet (Groupe Sud Ouest), Dominique Babin (CCI) et Jacques-Olivier Pesme (BEM). photos claud Petit/« sud ouest »
(CLAUDE PETIT)

Des centaines de petites lumières claires surgissent du plafond bleuté du centre de congrès de la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux (CCIB). Des éclairages rouges soulignent les moulures du grand hall qui, jusque dans les années 1980, accueillait la corbeille bordelaise. Hier soir, le bâtiment récemment rénové a accueilli l'édition 2011 des Aquitains de l'année.

Un cadre prestigieux et quelque 300 représentants du monde économique régional pour saluer les « pépites de notre territoire », selon Pierre Goguet, président de la CCIB, reprenant l'expression de la présidente du Medef.

Cette année, les trophées aquitains ont pris une autre dimension. Le partenariat de 2007 entre « Sud Ouest » et la Banque populaire s'est élargi. La compétition couvre désormais cinq départements. La recherche des entreprises « innovantes, audacieuses », selon les mots de Pierre Jeantet, président du directoire du Groupe Sud Ouest, et leur passage devant les jurys départementaux et régional a aussi bénéficié de l'appui de l'Ordre des experts-comptables, du Centre des jeunes dirigeants, de **Pouey International**, du réseau des CCI, d'Oséo.

.../...

.../...

Et aussi d'étudiants en formation continue à l'école supérieure de commerce de BEM (Bordeaux école de management). « Pour nous, c'était un projet pédagogique », a expliqué Philip McLaughlin, directeur de BEM.

Animée par Jean-Bernard Gilles, journaliste à « Sud Ouest », la remise des prix a été rythmée comme en pied de nez à la morosité extérieure. L'objectif est de « mettre du baume au cœur des chefs d'entreprise », a insisté Dominique Garnier, directeur général de la Banque populaire Aquitaine Centre-Atlantique. « Il faut un encouragement aux entreprises », a acquiescé Jean-Claude Fayat, lauréat l'an dernier.

La crise, pas une fatalité

De fait, à écouter les patrons des « pépites » aquitaines, la crise ne semble pas être une fatalité. Nicolas Leroy-Fleuriot (Cheops Technology) annonce une croissance « acceptable » de 10 % cette année. Le Lot-et-garonnais Pascal Duclos (Goupil), dont la société vient d'être intégrée au groupe américain Polaris, compte, grâce à ce partenariat, « faire en deux années ce qu'on aurait mis cinq ans à faire par nous-mêmes ».

Son voisin, Thomas Breuzet, dont la société de conserves bio Danival vient d'être référencée dans la première chaîne américaine de magasins bio, a approuvé. « Les seules entreprises qui arrivent à tenir la tête hors de l'eau sont celles qui exportent, qui innovent », a lancé José Alcorta (Rescoll). Ce regard vers l'avenir entretenu tout au long de l'année par les débats « Sud Ouest Éco » et les pages économiques fait partie de la mission de « Sud Ouest », a indiqué en substance Patrick Venries, directeur général délégué. Hier soir, à la sortie, chaque participant est parti avec l'édition 2011 du supplément « SO Éco ». Thème principal : les pôles d'excellence.